

# LA CIRCULATION DES ARTISTES RÉUNIONNAIS À L'EXTÉRIEUR DE L'ÎLE

## FONDS RÉGIONAL D'AIDE À LA MOBILITÉ DES MUSICIENS 2014



## **SOMMAIRE**

<b>Contexte</b>	..... 3
<b>Un budget alloué au dispositif moindre en 2014</b>	..... 4
<b>Une aide globalement équivalente à un quart du budget des tournées</b>	..... 4
<b>Groupes et concerts aidés</b>	..... 5
DES TOURNÉES PRINCIPALEMENT ORGANISÉES AU PRINTEMPS ET À L'ÉTÉ MÉTROPOLITAINS	..... 7
UNE AIDE TOUJOURS MAJORITAIREMENT ORIENTÉE VERS LA MÉTROPOLE ET L'EUROPE	..... 7
UNE PRÉSENCE FAIBLE MAIS RÉCURRENTÉ EN INDE, EN CHINE, EN AFRIQUE AUSTRALE ET EN OCÉANIE	..... 11
LE MALOYA : LA NICHE ESTHÉTIQUE PRINCIPALE DES TOURNÉES AIDÉES	..... 12
LES FESTIVALS : CONTEXTE DE PROGRAMMATION DOMINANT	..... 13
<b>Conclusion</b>	..... 14

Etablissement des données : Vanessa Pyndiah et Guillaume Samson  
Rédaction : Guillaume Samson  
Graphisme : Mike Colléaux  
Septembre 2015



## Contexte

Dispositif d'aide à la circulation des musiciens depuis La Réunion, le Fonds Régional d'Aide à la Mobilité (FRAM) fonctionne depuis 2012. Son objectif premier est de lutter contre le « handicap » géographique dont souffrent les musiciens réunionnais qui souhaitent mener une carrière nationale ou internationale. En tant qu'île et région ultrapériphérique, La Réunion reste de fait entièrement dépendante du transport aérien pour diffuser son spectacle vivant à l'extérieur.

Sans ignorer les enjeux culturels et politiques que représente la visibilité de la création musicale réunionnaise à l'extérieur, le FRAM se veut au service de la professionnalisation des musiciens dont il doit faciliter l'accès à des marchés porteurs. Il consiste à prendre en charge la totalité ou une partie des billets d'avion d'artistes depuis La Réunion. Les projets de tournées sont sélectionnés par une commission de professionnels locaux, qui se réunit trois à quatre fois par an. Elle examine des dossiers de candidatures en suivant des critères qui touchent notamment : au niveau de structuration des groupes, à l'opportunité des tournées, à leur économie<sup>1</sup>... Les données collectées en 2014 à travers ce dispositif d'aide permettent de dresser une première cartographie (non exhaustive) des circulations d'artistes réunionnais à l'extérieur de l'île. En les comparant aux données de 2013 et à d'autres qui touchent à des tournées non prises en charge par FRAM, elles concourent à identifier les réseaux mobilisés par les porteurs de projets pour toucher un public extérieur et générer une activité en dehors du marché local<sup>2</sup>.

---

1 Pour un descriptif du dispositif, voir : <http://www.runmuzik.fr/dispositifs/fram/dispositif-d-aide-a-l-export-2014.html>

2 Sur ce point, FRAM est considéré comme complémentaire du dispositif Tournée générale qui est destiné exclusivement au marché local sous la forme d'une aide à l'embauche des artistes et des techniciens.

# Un budget alloué au dispositif moindre en 2014

- ▶ En 2014, le montant de l'aide allouée à FRAM a été de 121 054 euros, soit une baisse de 39 795 euros par rapport à 2013.

Suite à un report exceptionnel de subvention cette année-là, le budget de 2013 du dispositif était de 160 849 euros. La baisse de l'enveloppe allouée en 2014 explique celle du nombre de tournées aidées qui passent de 31 en 2013 (pour 52 candidatures) à 25 en 2014 (pour 31 candidatures). En 2014, les deux tiers des candidatures ont été acceptées par la commission.

# Une aide globalement équivalente à un quart du budget des tournées

- ▶ En 2014, l'aide de FRAM a couvert 27,8% du budget total des tournées, qui s'est élevé à 436 163 euros<sup>3</sup>.

Le montant des ventes de spectacles s'élève, d'après le déclaratif des porteurs de projets, à 214 673 euros, soit 49,2% du budget total des tournées<sup>4</sup>. Le budget moyen des tournées aidées est de 17 446 euros (médiane 18 933 euros). Toutefois, cette moyenne masque d'importants écarts entre les projets. L'amplitude des budgets va en effet de 3 300 euros à 38 850 euros. 122 031 euros d'aide ont été distribués, soit 4881 euros par tournée en moyenne, ce qui correspond globalement à 28% du montant total des budgets de tournées. Cette part varie selon les projets, allant de 3,2% à 64%. La part de la vente de spectacles dans les budgets de tournées (telle qu'annoncée dans les dossiers de candidatures) varie également selon les projets, allant de 11% à 91% (moyenne de 49%). Le montant moyen de la vente de spectacles déclaré par les porteurs de projets est de 1775 euros par concert<sup>5</sup>.

Styles	Dates	Budget tournées	Vente de spectacles	Aide PRMA
Maloya et dérivés	58	227 903 €	122 625 €	61 671 €
World (hors maloya)	24	37 041 €	20 533 €	9 591 €
Hip-Hop / dancehall / reggae	18	48 734 €	15 550 €	20 993 €
Rock / punk / ska	8	30 883 €	8 800 €	8 546 €
Séga	7	48 518 €	34 200 €	8 429 €
Electro / dub	3	8 679 €	1 965 €	4 807 €
Jazz	3	34 404 €	11 000 €	7 994 €
<b>Total</b>	<b>121</b>	<b>436 164 €</b>	<b>214 673 €</b>	<b>122 031 €</b>

<sup>3</sup> Les données que nous présentons sur les budgets des tournées ont été collectées à partir des budgets prévisionnels (et non des budgets réalisés) des projets présentés à la commission. Certains candidats au dispositif paraissent avoir surestimé les ventes de spectacles afin de présenter des budgets à l'équilibre et/ou de faire valoir la rentabilité économique de leur tournée. Les données budgétaires présentées ici restent donc approximatives et ne rendent pas compte des budgets réels des tournées.

<sup>4</sup> Pour les raisons sus-mentionnées, ce montant est très certainement surévalué.

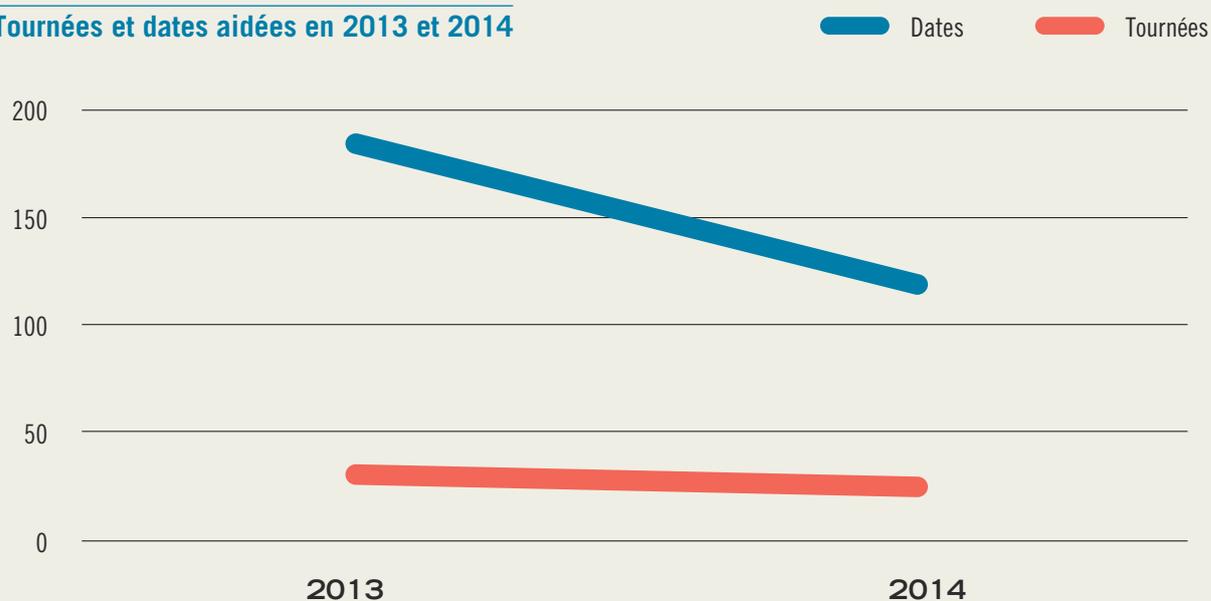
<sup>5</sup> Pour les raisons précédemment évoquées, ce montant paraît plus élevé que les montants réels de ventes de spectacles.

# Groupes et concerts aidés

- ▶ 121 dates aidées en 2014 (185 en 2013)

Avec 4,8 dates par tournée en moyenne, les tournées de 2014 ont comporté moins de concerts que celles de 2013 (où la moyenne était de 5,9 dates par tournée).

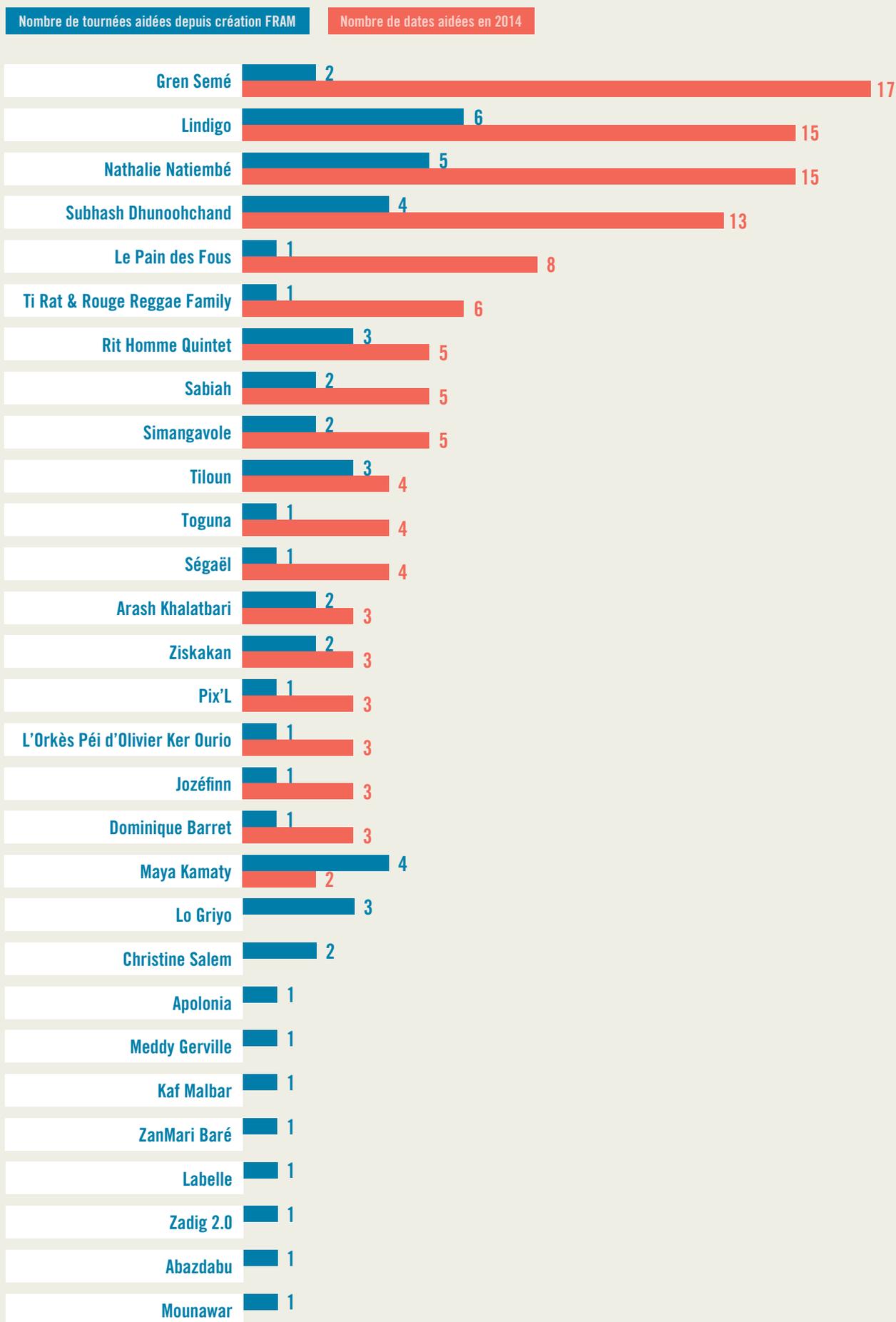
Tournées et dates aidées en 2013 et 2014



- ▶ 19 groupes différents ont été aidés en 2014, dont 9 avaient déjà bénéficié d'une aide en 2012 et/ou en 2013.

10 groupes aidés en 2014 n'avaient bénéficié d'aucune aide les années précédentes. La plupart des groupes qui ont réalisé plus de 10 concerts en 2014 ont bénéficié plusieurs fois de l'aide depuis 2012. Pour Lindigo, Christine Salem et Subhash Dhunoohchand, qui ont mobilisé l'aide plus de quatre fois depuis l'ouverture du dispositif et ont réalisé plus de 10 concerts dans le cadre de tournées aidées en 2015, le dispositif semble favoriser une présence pérenne et renforcée dans les réseaux nationaux et internationaux.

## Groupes bénéficiaires de l'aide depuis la création de FRAM



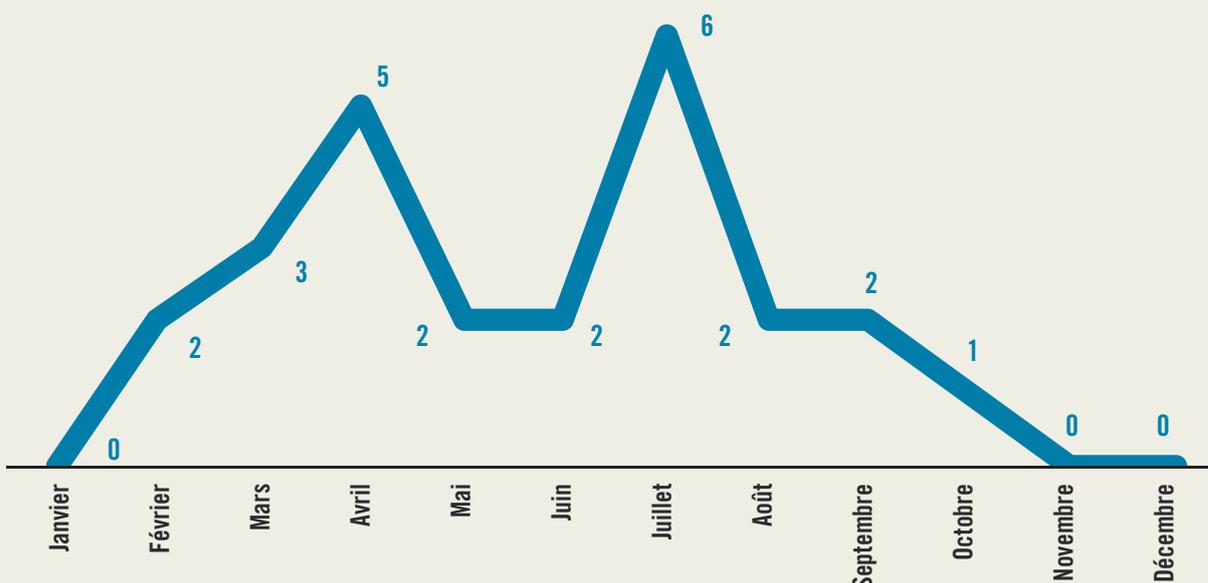
# Caractéristiques des tournées aidées

## Des tournées principalement organisées au printemps et à l'été métropolitains

- Les deux tiers des tournées aidées ont eu lieu entre avril et juillet.

46% des concerts concernés par l'aide ont été réalisés en juin-juillet et 26% en mars-avril. Cette temporalité corrobore l'importance des festivals de printemps et d'été métropolitains (cf. infra) comme marché principal, mais pas unique, des projets bénéficiaires de FRAM<sup>6</sup>. Elle correspond globalement à celle de l'ensemble des tournées réalisées par des artistes réunionnais à l'extérieur de l'île<sup>7</sup>.

### Répartition mensuelle des tournées aidées en 2014



## Une aide toujours majoritairement orientée vers la métropole et l'Europe

- La métropole reste la première destination des tournées aidées avec 75 dates recensées sur ce territoire.

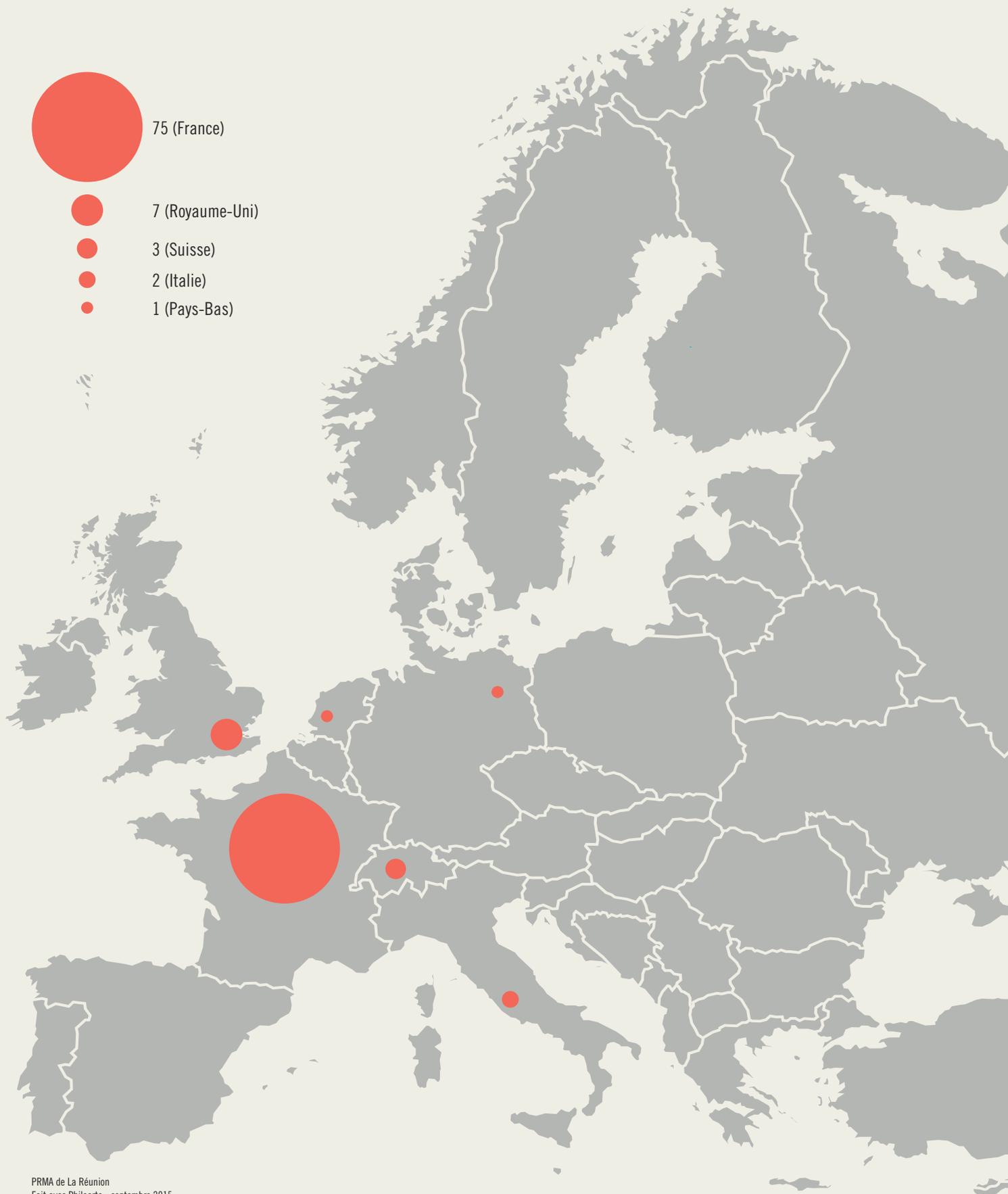
62% des concerts aidés ont été réalisés en métropole (56% en 2013), dont un cinquième en Ile de France. Les autres destinations européennes varient selon les années. En 2014, 7 concerts aidés ont eu lieu au Royaume Uni, 3 en Suisse, 2 en Italie, 1 aux Pays Bas, 1 en Allemagne. En 2013, des concerts avaient été réalisés dans d'autres pays européens : Suède (1 concert), Portugal (1 concert), Roumanie (3 concerts), Belgique (4 concerts)... En fait, la France métropolitaine reste le pays d'Europe le plus largement et régulièrement visité par les artistes aidés. Les autres pays d'Europe ne le sont que ponctuellement. En métropole, les concerts aidés touchent 14 régions différentes dont les principales régions pourvoyeuses de festivals<sup>8</sup>.

<sup>6</sup> En métropole, les « pics festivaliers » se situent au printemps et en été (plus particulièrement en juillet). 52% des festivals organisés en 2014 en métropole ont eu lieu en été (*La carte des festivals de France en 2014*, CNV-IRMA-SACEM, 2014).

<sup>7</sup> Sur 228 concerts recensés à l'export en 2014 (bénéficiaires et non bénéficiaires de FRAM), 40% avaient eu lieu en juin-juillet et 29% en mars-avril.

<sup>8</sup> 54% des festivals métropolitains étaient répartis en 2014 dans les régions suivantes : Provence Alpes Côte d'Azur (18%), Rhône Alpes (12%), Aquitaine (9%), Languedoc-Roussillon (8%), Bretagne (7%) (*La carte des festivals de France en 2014*, CNV-IRMA-SACEM, 2014).

Figure 1 : répartition par pays d'accueil des concerts aidés en Europe en 2014



PRMA de La Réunion  
Fait avec Philcarto - septembre 2015  
<http://philcarto.free.fr>

Figure 2 : répartition par pays d'accueil des concerts aidés en Europe en 2013

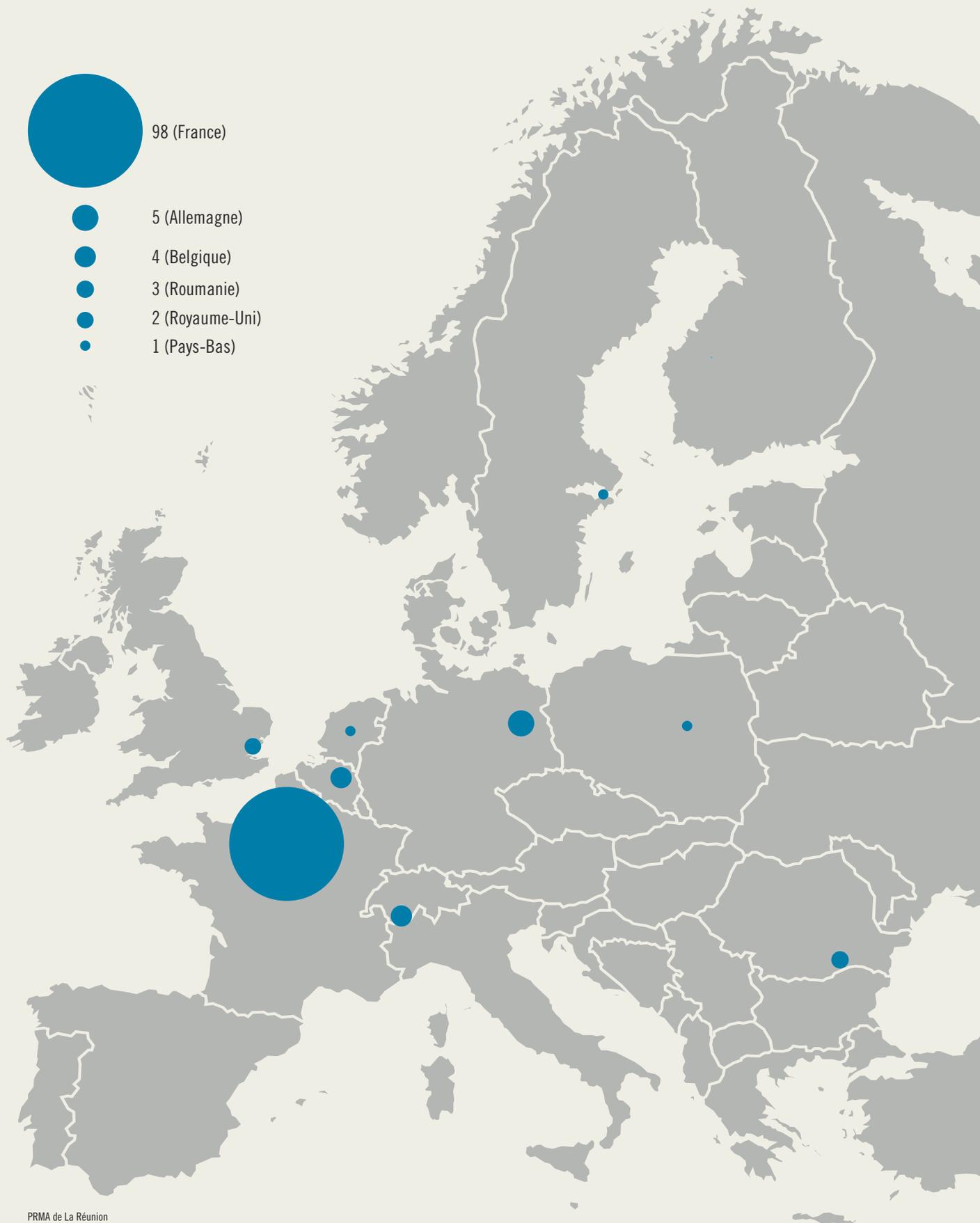
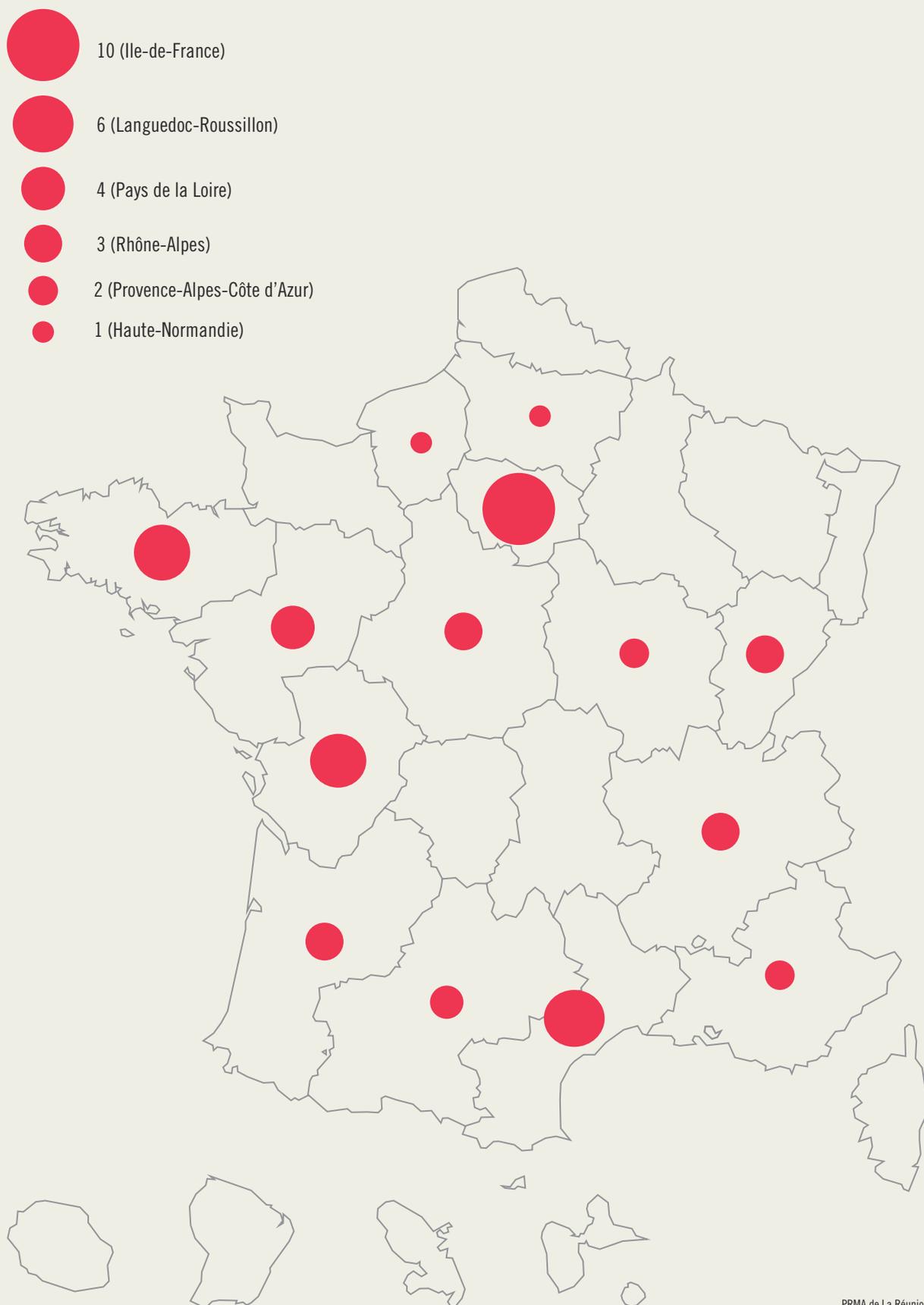


Figure 3 : répartition par régions des concerts aidés réalisés en France en 2014

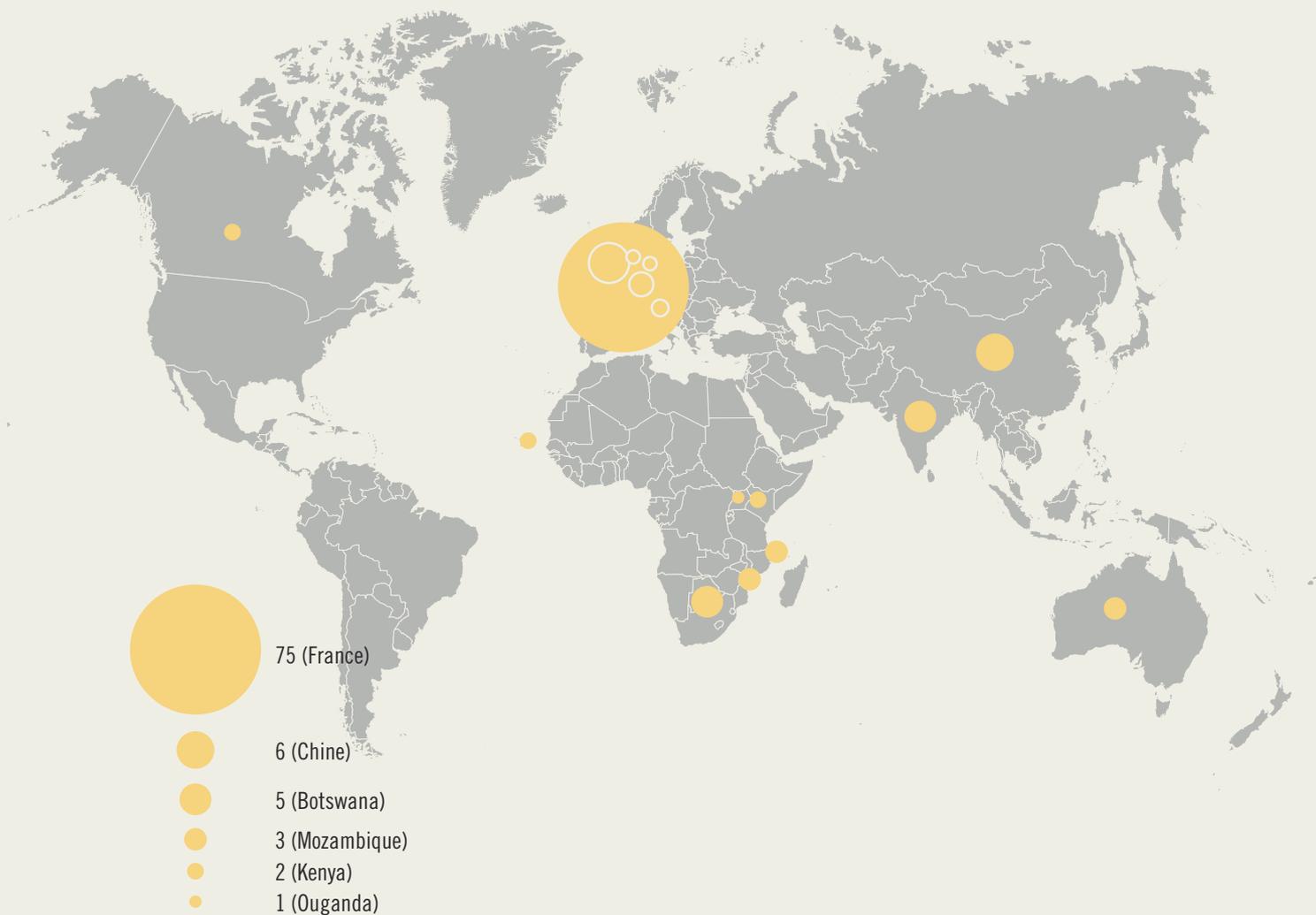


## Une présence faible mais récurrente en Inde, en Chine, en Afrique australe et en Océanie

- ▶ En 2014, les groupes aidés ont réalisé 26% des concerts en dehors de l'Europe et de la métropole. Cette part est en baisse de 10% par rapport à 2013.
- ▶ 4 nouveaux pays ont été visités lors de tournées aidées en 2014, dont 3 en Afrique (Ouganda, Kenya, Comores).

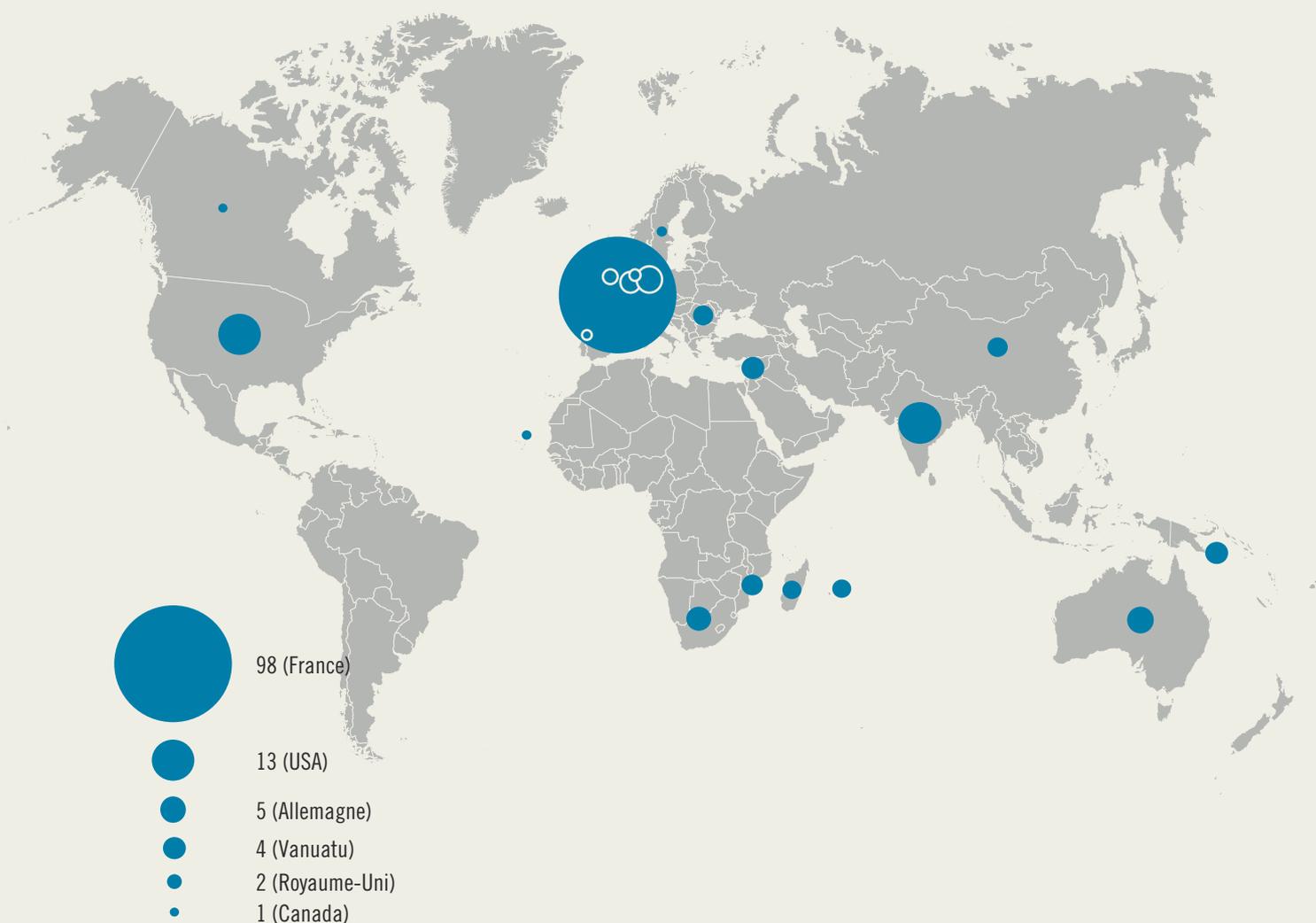
L'Afrique australe et l'Asie restent les zones géographiques les plus investies en dehors de l'Europe : 11 concerts ont été donnés en Asie (Inde, Chine) et 16 en Afrique australe. Ces territoires correspondent d'une part au réseau investi par l'IOMMA<sup>9</sup> depuis 2013. Ils accueillent par ailleurs le réseau des Alliances françaises : 2 tournées aidées ont intégré le réseau des Alliances Françaises (en Inde et aux Comores). Fortement investies en 2013, l'Amérique et l'Océanie (qui avaient accueilli respectivement 14 et 21 concerts en 2013) n'ont plus accueilli que 3 et 2 concerts aidés en 2014.

Figure 4 : répartition par pays d'accueil des concerts aidés en 2014 dans le monde



<sup>9</sup> L'*Indian Ocean Music Market* s'est tenu à La Réunion en 2011, 2012, 2013 et 2015. Réunissant des professionnels internationaux de la musique, il favorise le réseautage des porteurs de projets réunionnais avec les pays de la zone OI et plus largement de l'Asie et l'Océanie.

Figure 5 : répartition par pays d'accueil des concerts aidés en 2013 dans le monde

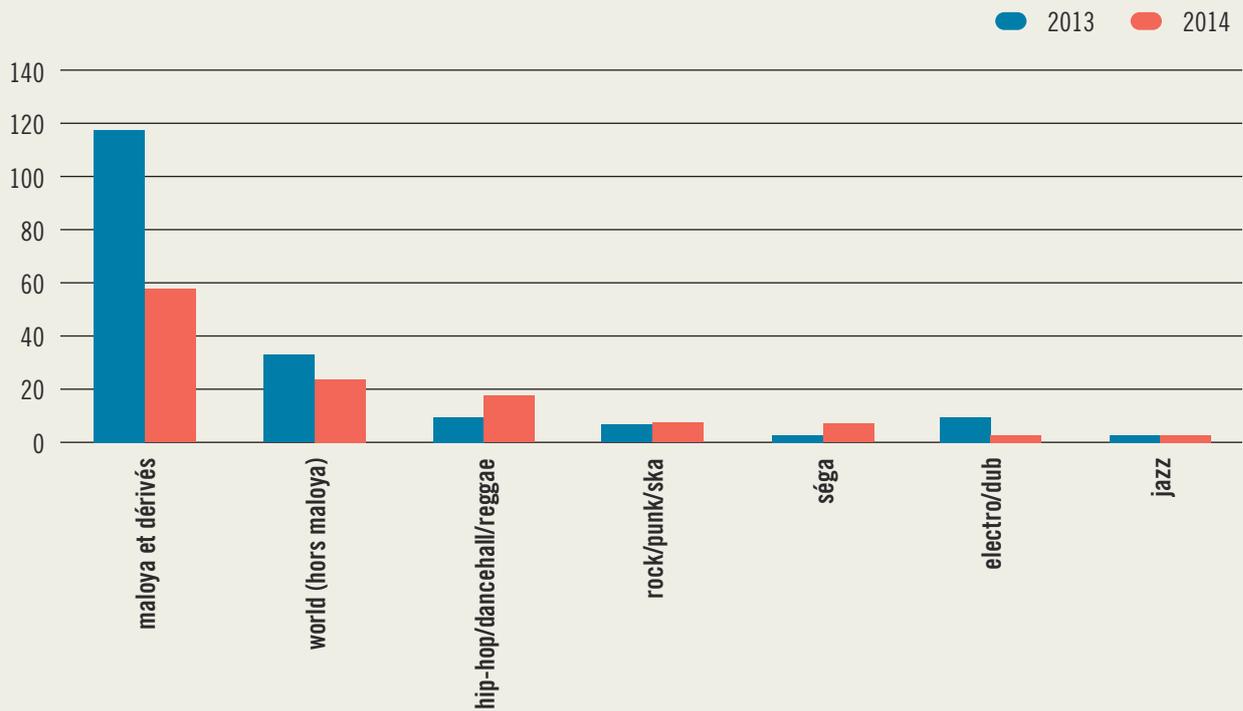


## Le maloya : la niche esthétique principale des tournées aidées

- Le maloya reste le genre musical le plus exporté dans le cadre du dispositif FRAM, suivi par les autres formes de world music.

60% des tournées et 68% des concerts ayant bénéficié du dispositif relèvent des esthétiques maloya et/ou « world ». Le maloya est l'esthétique majoritaire puisqu'il concerne 48% des concerts aidés (58 dates). Cette situation, également observable en 2013, renvoie à un état de fait historique : l'export de la musique réunionnaise depuis les années 1990 s'est construite autour de cette esthétique et du réseau des musiques du monde. Bien que minoritaires, les principales autres esthétiques de la création musicale insulaire restent représentées dans le dispositif : séga, ragga-reggae, rock, jazz, electro...

## Répartition par esthétiques musicales des concerts aidés en 2013 et 2014



## Les festivals : contexte de programmation dominant

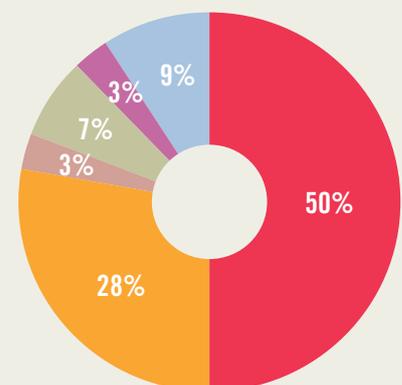
- Cette prédominance des festivals se retrouve sur l'ensemble des territoires et concerne toutes les esthétiques à l'exception de l'électro et du hip hop, du dancehall et du reggae.

Seuls 4 groupes ont joué, dans le cadre de leur tournée aidée, dans un ou plusieurs cafés-concerts.

Les trois quarts des concerts aidés ont eu lieu dans des espaces de diffusion de petite ou moyenne jauge. En se basant sur les déclarations des bénéficiaires de FRAM, et suivant la répartition des concerts selon les jauges, on estime que plus d'un tiers des concerts ont été réalisés devant un public compris entre 500 et 1000 personnes. L'autre partie des concerts concerne des publics inférieurs à 500 personnes.

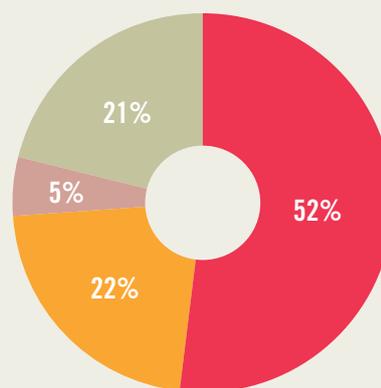
## Lieux d'accueil des concerts aidés en 2014

Festival
Salle
Café-concert
Club
Marché
Autre



## Répartition des concerts aidés en 2014 selon la jauge des espaces de diffusion

Moins de 100 spectateurs
Entre 100 et 300 spectateurs
Entre 300 et 1000 spectateurs
Plus de 1000 spectateurs



## Conclusion

Les tendances connues de l'export de la musique réunionnaise sont confirmées par les données que nous avons collectées à travers le dispositif FRAM :

- ▶ Importance – mais pas exclusivité - du marché européen et plus particulièrement métropolitain ;
- ▶ Importance des festivals de printemps et d'été européens ;
- ▶ Ouverture pérenne mais marginale sur les marchés asiatiques et africains ;
- ▶ Dominance des lieux de petite et moyenne jauge pour la diffusion ;
- ▶ Dominance de l'esthétique du maloya ;
- ▶ Relative précarité de l'économie des tournées (faible nombre de dates au vu des coûts de déplacement).

L'aide concerne d'une part des groupes professionnels qui construisent systématiquement leurs tournées extérieures (parfois plusieurs par an) en mobilisant le dispositif. D'autres bénéficiaires, moins professionnalisés ou plus ancrés sur le marché local, le mobilisent ponctuellement, parfois dans des niches esthétiques différentes de celle du maloya et des festivals. La capacité des groupes à assumer une partie ou la totalité du coût des déplacements aériens par la vente de spectacles ou d'autres dispositifs d'aide reste un enjeu central de l'économie de FRAM et des projets de tournées.

A ce sujet, le contexte national et international de l'économie du spectacle musical ne paraît pas favorable à une plus grande autonomie économique des tournées professionnelles d'artistes réunionnais. La fermeture de nombreux festivals de musiques du monde en métropole en 2014<sup>10</sup> ainsi que, parallèlement, l'écart grandissant des cachets entre artistes reconnus et artistes émergents<sup>11</sup> risquent, au vu du profil des groupes aidés, de renforcer la dépendance à l'aide à la circulation des projets d'exportation.

<sup>10</sup> D'après le CNV, la SACEM et l'IRMA, 33% des 51 festivals disparus en 2014 relevaient des musiques du monde et 1 seul nouveau festival a été créé la même année.

<sup>11</sup> Broquet J., *La valeur marchande des artistes en festival*, <http://focus.levif.be/culture/musique/dossier-la-valeur-marchande-des-artistes-en-festival/article-normal-401943.html>